

L'association de Sauvegarde et d'Animation des Chapelles Notre-Dame de Carami et saint Jaume est heureuse de vous faire parvenir, comme chaque année à même époque, son programme des festivités musicales qui vont se dérouler durant la saison estivale 2005 dans notre jolie chapelle Notre-Dame de Carami. Il s'agit de deux concerts exécutés par de prestigieux artistes :

- **Concert le mardi 26 juillet 2005 à 21h00** : duo mêlant guitare et percussions, composé de Jacques Gésina et Philippe Voituron. Ils interpréteront des œuvres de Manuel de Falla et Piazzolla. Une combinaison d'instruments fascinante, des musiques et des arrangements inédits. Il est à noter que Jacques Gésina a été l'élève d'Alexandre Lagoya et que Philippe Voituron, a été sollicité par Rostropovitch pour interpréter avec lui le concerto pour violoncelle et timbales de Rodion Shchedrin (cf. fiche artistique plus détaillée au verso). Le prix de l'entrée : 13 €.

- **Concert le mardi 9 août 2005 à 21h00** : concert de Violoncelle par le grand virtuose Adrien Frasse-Sombet. Rentré à l'âge de quatre ans au Conservatoire, il se produit en soliste à Radio France avec l'orchestre de la Garde Républicaine à l'âge de quatorze ans. Nous avons pu apprécier son très grand talent lors d'un concert organisé, il y a quelques mois, par l'Office de la Culture de Carcès dans l'église paroissiale (cf. fiche artistique plus détaillée au verso). Le prix de l'entrée : 13 €.

Ainsi qu'à l'accoutumée, à l'issue de chaque concert, un cocktail, offert, nous rassemble autour des artistes qui y participent très volontiers. Ceci est très sympathique et convivial et tout le monde apprécie ces moments de retrouvailles.

De plus en plus de personnes réservent leurs places (elles sont sûres ainsi d'être très bien placées). Il est donc possible de le faire par l'intermédiaire de nos amis du Syndicat d'Initiative de Carcès (04.94.04.59.76) que nous remercions bien chaleureusement.

Nous vous disons donc « à très bientôt »,

Autres moyens pour les réservations :

- soit par téléphone (HR) au 04.94.04.50.01. ou 04.94.04.50.34.
- soit par courrier électronique à l'adresse :  
reservations-concerts-ND-carami@ville-carcès.fr
- soit sur place, au dernier moment

## Messe en la Chapelle

### Notre-Dame de Carami

★ Dimanche 24 juillet 2005 ★

#### Petit historique de la chapelle Notre-Dame de Carami :



Mentionnée pour la première fois, dans une lettre de l'Evêque de Fréjus, en date de 1085, cette chapelle a été édifiée par les Moines de St Victor de Marseille. Les Papes, Gélase II en 1118 et Innocent II en 1148, la placèrent sous la sauvegarde du Saint-Siège. Le Pape Eugène III donna en 1152 la chapelle aux chanoines réguliers de St Augustin. Il accorda également la sépulture religieuse, autour de la chapelle, à tous les carcois qui en auraient manifesté la volonté. A la Révolution Française, pour éviter sa profanation, douze familles de Carcès achetèrent la chapelle

en 1791. En 1855, ces familles donnèrent la Chapelle à la Fabrique de Carcès. De 1791 à 1855, le culte catholique ne fut jamais interrompu comme l'attestent certains ex-voto. En 1905, à la séparation des églises et de l'Etat, la chapelle fut l'objet d'un inventaire et devint donc propriété de la commune à l'usage du culte catholique. L'Association pour l'Animation et la Sauvegarde du Prieuré du Carami sera heureuse de vous accueillir.

Vos dons, nous permettent une restauration plus rapide  
C.C.P. 12-624-29-V- Marseille

**Prouvençau e Catouli Nosto fe, nosto fe n'a pas fali,  
Canten touti très fouli Prouvençau e Catouli.**

- |  |  |
|--|--|
| 1) La Prouvenço te suplico<br>Dins soun viei e dous parla<br>La Prouvenço es catoulico<br>Nostro Damo escouto la.      | Mantèn-li la fe dei paire,<br>Car s'aubouro un mari vènt.  |
| 2) Autre tems de vers Toulouso<br>Quand l'aurige se levè,<br>D'uno fin espetaclouso<br>Toun rousàri nous sauvè.        | 5) Se dou nord l'auro glaçado<br>Su sei champ vèn mai boufa,<br>S'armaran per la crousado<br>Vers l'autar que t'avèn fa.   |
| 3) Li felen, coumo li rèire,<br>Te saran toujours fidèu;<br>Creiren tout ço qu'es de créire<br>E vièuren coumo se dèu. | 6) Mai esvarto tron e guerro<br>Luen dei paire, luen dei fiéu,<br>E flourigie nouestro terro<br>Dins la douço pas de Diéu. |
| 4) Nosti fiéu, o bono Maire,<br>Gardo-lèi dei fau savènt;  | 7) Sousto adoune, o Ciéutadello,<br>Touti lei generacioun;<br>Piei acampo, o Rèino Bello,<br>Tout toun pople dins Sioun.   |

---

Première lecture : Lecture du premier livre des Rois

A Gabon, pendant la nuit, le Seigneur apparut en songe à Salomon. Il lui dit : « Demande-moi ce que tu veux et je te le donnerai. » Salomon répondit : « Seigneur, mon Dieu, c'est toi qui m'as fait roi à la place de David mon père; or, je suis un tout jeune homme, incapable de se diriger, et me voilà au centre du peuple que tu as élu ; c'est un peuple nombreux, si nombreux qu'on ne peut ni l'évaluer ni le compter. Donne à ton serviteur un cœur attentif pour qu'il sache gouverner ton peuple et discerner le bien et le mal; comment sans cela gouverner ton peuple qui est si important ? » Cette demande de Salomon plut au Seigneur, qui lui dit : « Puisque c'est cela que tu as demandé, et non pas de longs jours, ni la richesse, ni la mort de tes ennemis, mais puisque tu as demandé le discernement, l'art d'être attentif et de gouverner, je fais ce que tu as demandé: je te donne un cœur intelligent et sage, tel que personne n'en a eu avant toi et que personne n'en aura après toi. »

---

Psaumes : Le Seigneur est mon berger : rien ne saurait me manquer.

**Coupo Santo  
E versanto, vuejo à plen bord  
Vuejo abord lis estrambord  
E l'enavans di fort !**

I - Prouvençau, veici la coupo  
Que nous vèn di Catalan  
Aderèng beguen en troupo  
Lou vin pur de noste plant.

II - D'un vièi pople fièr et libre  
Sian bessai la finicioun;  
E, se toumbon li Felibre,  
Toumbara nosto Nacioun.

III - D'uno raço que regreio  
Sian bessai li proumié gréu;  
Sian bessai de la Patrio  
Li cepoun emai li priéu.

IV - Vuejo-nous lis esperanço  
E li raive dou jouvent,  
Dou passat la remembranço  
E la fe dins l'an que vèn.

V - Vuejo-nous la couneissènço  
Dou Vrai emai dou Bèu,  
E lis àuti jouïssènço  
Que se trufon dou toubèu.

VI - Vuejo-nous la Pouësio  
Pèr canta tout ço que viéu,  
Car es elo l'ambrousio  
Que tremudo l'ome en Diéu.

VII - Pèr la glori dou terraire  
Vautre enfin que sias counsènt,  
Catalan, de liuen, o fraire,  
Coununien toutis ensèn !

**Coupe Sainte  
Et débordante, verse à pleins bords  
Verse à flots les enthousiasmes  
Et l'énergie des forts !**

I - Provençaux, voici la coupe  
Qui nous vient des Catalans  
Tour à tour buvons ensemble  
Le vin pur de notre cru.

II - D'un ancien peuple fier et libre  
Nous sommes peut-être la fin;  
Et, si les Félibres tombent,  
Toumbera notre Nation.

III - D'une race qui regerme  
Peut-être sommes-nous les premiers jets;  
De la Patrie, peut-être, nous sommes  
Les piliers et les chefs.

IV - Verse-nous les espérances  
Et les rêves de la jeunesse,  
le souvenir du passé  
Et la foi dans l'an qui vient.

V - Verse-nous la connaissance  
Du Vrai comme du Beau,  
Et les hautes jouïssances  
Qui se rient de la tombe.

VI - Verse-nous la Poésie  
Pour chanter tout ce qui vit,  
Car c'est elle l'ambrosie  
Qui transforme l'homme en Dieu.

VII - Pour la gloire du pays  
Vous enfin nos alliés,  
Catalan, de loin, ô frères,  
Tous ensemble communions !

A vosteï pid, ô Reino bello  
Revendran mai lei Provençau,  
Car va sabes, ô Vierginello  
Pèr vous, li a pas de cor plus caud!

A vos pieds, ô Reine belle  
Reviendront encore les Provençaux.  
Car vous savez, ô Vierge,  
Qu'il n'y a pas, pour vous de coeurs  
peu chauds.

Hymne de la Provence :

Es en 1867 que li Catalan mandèron i Felibre provençau uno coupo d'argènt en testimòni de gratitudo pèr l'acuièncò facho au pouèto catalan Victor Balaguer despatria pèr causo poulitico, e pèr marca tambèn l'amista, sèmpre vivo di dous païs. A la fin dóu banquet d'Avignoun, Mistral mandè un inne pèr gramacia. Es devengu l'inne de Prouvenço e, pèr estensioun, l'inne de tóuti li païs de lengo d'O, toujour canta dins lis acamp felibren sus la musico d'un vièi Nouvé de Saboly dóu XVII<sup>e</sup> siècle.

La coupo, de formo antico, es une coupo supourtado pèr un paumié que i'a contro dos estatueto, li dos sorre ! Uno represènto Catalougno, l'autro Prouvenço. Es estado facho, bonòdi, uno souscricioun de 1800 signaturo e pèr l'estatuaira estevenoun (St-Etienne-de-Tinée) Guilhaume FULCONIS que noun vougué èstre paga, quouro aprenguè la destinacioun patriotico de l'òujèt. Puei es à Paris que l'argèntié JARRY l'a coula. Au pèd de chasco figurino i'a lis armarié que la designon.

A l'entour de la conco se pòu legi "Record ofert per patricis catalans als félibres provenzals per la hospitalitat donada al poeta catala Victor Balaguer - 1867".

C'est en 1867 que les Catalans envoyèrent, aux Félibres provençaux, une Coupe d'argent en témoignage de gratitude pour l'accueil fait au poète catalan Victor Balaguer, expatrié pour raisons politiques, et aussi, pour marquer l'amitié, toujours vive, entre les deux provinces. A la fin du banquet, en Avignon, Mistral lança un hymne pour remercier. Celui-ci est devenu l'hymne de Provence et, par extension, l'hymne de tous les pays de langue d'Oc, toujours chanté dans les cérémonies félibréennes sur la musique d'un vieux Noël du XVII<sup>e</sup> siècle de Saboly.

La coupe, de forme antique, est une conque supportée par un palmier contre lequel s'appuient deux statuettes, les deux soeurs ! L'une représente la Catalogne, l'autre la Provence. Elle fut faite grâce à une souscription de 1800 signatures et par le statuaira stéphanois (St-Etienne-de-Tinée) Guillaume FULCONIS qui ne voulut pas être payé lorsqu'il apprit le but patriotique de l'objet. Par la suite, c'est à Paris que l'argentier JARRY l'a coulé.

Au pied de chaque figurine, il y a les armoiries qui la désignent. On peut lire autour de la conque "Présent offert par les patriotes catalans aux félibres provençaux pour l'hospitalité donnée au poète catalan Victor Balaguer en 1867"

Deuxième lecture : Lecture de la lettre de saint Paul Apôtre aux Romains

Frères, nous le savons, quand les hommes aiment Dieu, lui-même fait tout contribuer à leur bien, puisqu'ils sont appelés selon le dessein de son amour. Ceux qu'il connaissait par avance, il les a aussi destinés à être l'image de son Fils, pour faire de ce Fils l'aîné d'une multitude de frères. Ceux qu'il destinait à cette ressemblance, il les a aussi appelés ; ceux qu'il a appelés, il en a fait des justes et ceux qu'il a justifiés, il leur a donné sa gloire.

**Alléluia, Alléluia !**

Tu es béni, Dieu notre Père, Seigneur de l'univers, toi qui révèles aux petits les mystères du Royaume !

**Alléluia, Alléluia !**

Évangile de Jésus Christ selon Matthieu

Jésus disait à la foule ces paraboles : « Le Royaume des cieux est comparable à un trésor caché dans un champ ; l'homme qui l'a découvert le cache de nouveau. Dans sa joie, il va vendre tout ce qu'il possède, et il achète ce champ. Ou encore: le Royaume des cieux est comparable à un négociant qui recherche des perles fines. Ayant trouvé une perle de grande valeur, il va vendre tout ce qu'il possède, et il achète la perle.

**Credo in unum Deum** Patrem omnipotentem, factorem caeli et terrae, visibilium omnium et invisibilium. Et in unum Dominum Jesum Christum, Filium Dei unigenitum, et ex Patre natum ante omnia saecula. Deum de Deo, lumen de lumine, Deum verum de Deo vero. Genitum, non factum, consubstantialem Patri: per quem omnia facta sunt. Qui propter nos homines et propter nostram salutem descendit de caelis. Et incarnatus est de Spiritu Sancto ex Maria Virgine, et homo factus est. Crucifixus etiam pro nobis sub Pontio Pilato; passus et sepultus est, et resurrexit tertia die, secundum Scripturas, et ascendit in caelum sedet ad dexteram Patris. Et iterum venturus est cum gloria, judicare vivos et mortuos; cujus regni non erit finis. Et in Spiritum Sanctum, Dominum et vivificantem: qui ex Patre Filioque procedit. Qui cum Patre et Filio, simul adoratur et conglorificatur: qui locutus est per prophetas. Et unam, sanctam, catholicam et apostolicam Ecclesiam. Confiteor unum baptisma, in remissionem peccatorum. Et exspecto resurrectionem mortuorum, et vitam venturi saeculi. Amen

Lou Pater (F. Mistral)

Que touïn noum se santifique  
Païre que sies dins lou ceù ;  
Que toun regno pacifique  
Sus la terre vèngue leù.

Que ta volounta se fague  
Fiçavoui comme eilamout

Que ta gràci vuei nous trague  
Lou pan que nous faï besoun.

Coume perdounan, perdouno  
Toùti nôsti mancamen

E, pauras, quand nous porsehouno,  
Gardo-nous dou mau ! Amen

---

Agnus Dei qui tollis peccata mundi, miserere nobis. (bis)

Agnus Dei qui tollis peccata mundi, dona nobis pacem.

---

Chant communion : Jésus me convido

Jésus me convido  
A soun sant festin.  
Moun amo es ravidò  
O l'urous matin !  
Ah ! Faù que l'ounouri,  
De cor umblamèn  
Que l'eimi, è l'adore  
Dins soun sacramen !

Jésus me convie  
A son saint festin  
Mon âme est ravie,  
Ô l'heureux matin !  
Ah! Il faut que je l'honore  
D'un voeux humble  
Que je l'aime et l'adore  
Dans son sacrement.

Umblo creaturo  
Qu'ounour es lou tiéu!  
L'amo la plus puro  
T'és rèn davans Dieu !  
De bèn innocèto  
Se n'en trovo ges :  
Mai Dieu se contento  
D'un cor bèn soumés !

Humble créature  
Quel honneur est le tien !  
L'âme la plus pure  
N'est rien devant Dieu !  
De bien innocente  
Il ne s'en trouve point,  
Mais Dieu se contente  
D'un coeur bien soumis.

Fes, Dieù, que ressenti  
Aquelo favour,  
Qu'à vous me présenté  
Emé grand fervour !  
Que moun cor fidèle  
Brule senso fin,  
Doumas me lou zèle  
D'un dous serafin !

Faites Dieu que je ressuscite  
Cette rare faveur,  
Et qu'à vous, me présente  
Avec une grande ferveur.  
Que mon coeur fidèle  
Brûle sans fin  
Donnez-moi le zèle  
D'un doux séraphin.

Salve Regina :

Salve Regina, Mater misericordiae!  
Vita, dulcédo et spes nostra, salve!  
Ad te clamamus éxsules filii Evae.  
Ad te suspiramus, geméntes et flentes  
In hac lacryrnarum valle.

Eia ergo, advocata nostra,  
Illos tuos misericordes oculos  
Ad nos convérte ;  
Et, Jesus, benedictum fructum ventris  
tui, Nobis post hoc exilium osténde.  
O clemens, o pia, o dulcis Virgo  
Maria!

Salut, O Reine, mère de miséricorde :  
notre vie, notre douceur et notre  
espérance, salut ! Enfants d'Eve  
exilés, nous crions vers vous. Vers  
vous nous soupignons, gémissant et  
pleurant dans cette vallée de larmes.

O vous, notre avocate,  
tournez vers nous vos regards  
miséricordieux. Et après cet exil,  
montrez-nous Jésus, le fruit béni de  
vos entrailles. O clément, ô  
miséricordieuse, ô douce Vierge  
Marie!

---

Chant de sortie et de procession : O belle Nosto Damo

Lei prouvènçau, O Vierginello  
Porton bèn aut voste drapeù.  
Per vous servi, Reino tant bello,  
A tout jamai saran fideù.

Les provençaux, ô Vierge  
Portent bien haut votre drapeau.  
Pour vous servir, Reine si belle  
A tout jamais seront fidèles.

Refrain : O bello Nosto Damo  
Vous dounoun noste cor.  
Lou pople fier que vous  
aclomo,  
Vous eimara jusqu'à la mort.

Ô belle ND  
Nous vous donnons notre coeur.  
Le peuple fier qui vous acclame  
Vous aimera jusqu'à la mort.

Lei Prouvençau, O Maire Santo  
Se trop souvent soun pecadou  
Sabon qu'en vous bono et puissantò  
Trouvaran soun recatadou.

Les Provençaux, ô Mère Sainte  
S'ils sont trop souvent pécheurs  
Savent qu'en vous, bonne et  
puissante,  
Ils trouveront leur rédemption.

Quand sus la terro de Prouvènço  
La mort proumeno sa furour,  
Vici e jouvent per sa defenso,  
Vous cridon Maire à soun secours!

Quand sur la terre de Provence  
La mort promène sa fureur  
Vieux et jeunes, pour leur défense  
Vous appellent Mère à leur secours.